

# Les bonnes recettes de l'Open 13

Le tournoi indoor de Marseille, dirigé par l'ancien joueur Jean-François Caujolle, débute aujourd'hui. C'est l'un des rares de sa catégorie à dégager des bénéfices.

ET SI LA VÉRITABLE STAR de Marseille n'était pas son club de foot mais son tournoi de tennis ? On plaie-t-elle Etroitement... L'Open 13 s'ouvre

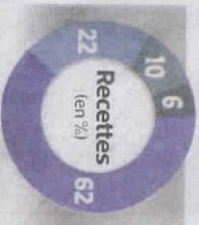
legitimerement la première place des tournois ATP 250 pour son plateau sportif. Meux. Il gagne de l'argent - 100 000 euros l'année dernière - alors que 65 % des autres tournois de la catégorie peinent à atteindre l'équilibre. Depuis sa première édition en 1993, il attire entre trois et cinq joueurs du top 10 chaque année.

En 2014, après le forfait du vainqueur de l'Open d'Australie, Stanislav Wavrinka (5<sup>e</sup> mondial) et de Thomas Berdych (7<sup>e</sup>) en finale à Rotterdam, ils ne seront que deux : Richard Gasquet (9<sup>e</sup>) et Jo-Wilfried Tsonga (10<sup>e</sup>). « Depuis le départ, on n'a jamais dit qu'André Agassi ou Pete Sampras allaient venir disputer le tournoi, on n'a jamais "chronogé" (se vanter en marseillais) », rigole Jean-François Caujolle, ancien joueur professionnel (de 1970 à 1982) et patron du tournoi. La c'est une situation exceptionnelle. On a eu 8 forfaits sur 19 joueurs engagés au départ. Le public et les partenaires ne ralentissent pas trop, mais c'est sûr que cela ne doit pas se reproduire. »

Il a tenu d'approcher Jean-Martin Del Potro, mais le chèque entre 150 et 250 mille euros n'était pas suffisant. « On a refusé dans le passé à se payer Djokovic et Nadal mais ils ne sont plus abordables aujourd'hui leur venue est évaluée à un million d'euros », poursuit celui qui est également directeur de l'Open de Nice-Côte d'Azur (ATP 250) depuis 2010.

## UN BUDGET DOUBLE EN 2020 ?

Appréché dans le milieu, Caujolle attire chaque année les meilleurs Français (avec une garantie située entre 100 et 250 000 euros) dans un tournoi situé juste après celui de Rotterdam (ATP 500) et avant Dubai (2<sup>e</sup> février-2 mars, ATP 500) au calendrier. « Jean-François Caujolle s'appuie sur son réseau sportif, économique et politique, ce qui que Lionel Malraux, ministre de culture à l'université de Aix-Marseille. Il a contribué au redressement du Masters de Paris-Bercy (ATP 1000) lorsque la fédération lui en a confié la direction (2006-2011). Il va jusqu'au bout de ce qu'il sait faire. » Depuis plus de vingt



■ Sport  
■ Technique  
■ Communication  
■ Production média  
■ Restauration

■ Pérennités  
■ Dons média  
■ Loges  
■ Billetterie

Jo-Wilfried Tsonga répond une fois de plus présent à l'Open 13 de Marseille, l'un des quatre tournois ATP 250 en France, avec ceux de Montpellier, Nice à la mi-mai et Metz à la mi-septembre.



ans, il a aussi utilisé des liens forts avec les collectivités et les entreprises et annonce que « le taux de reconduction des partenariats est de 90 à 95 % ». Le fruit aussi du travail de Patrick Caujolle, directeur commercial du tournoi. « Mon frère a tenu des boîtes de nuit pendant dix ans à Marseille où sont passés la plupart des dirigeants économiques de la région. C'est un accélérateur relationnel. » Les frangins ont sympathisé avec le patron talmantais de EDC Grom, spé-

cialisé dans le transport maritime, désormais partenaire officiel aux côtés de BNP Paribas, Veolia Environnement, Sodexo, Elifarge, Onet et Fedex. Clin d'œil au nouvel entrant, deux joueurs talmantais de double bénéficient d'une wild-card.

Mais le principal sponsor reste le conseil général des Bouches-du-Rhône qui apporte à lui seul près de 25 % du budget de 4,2 millions d'euros. « On a un réel moral avec le départ»

ment : on réinvestit les bénéfices dans le plateau sportif et on mène des actions éducatives comme l'espace des- dans la catégorie des ATP 500. Le projet pousse Jean-François Caujolle. Au total, plus de 180 sociétés ont réservé des loges cette année et le village des parternaires de 6 000 m<sup>2</sup> affiche complet.

« L'Open 13 devient pendant une semaine le quartier d'affaires de Marseille et de toute la région », estime Lionel Malraux. D'après une enquête de l'Institut de sondage Ipsos, le tournoi de se hisser dans la catégorie des ATP 500. Le projet d'une Arena de 15 000 places, dans les cartons depuis plusieurs années, est gelé pour cause de campagne électorale en vue des municipales.

Le changement de dimension passe aussi par le doublement du budget en 2020 et son internationalisation. « On fait pour attirer un oligarque russe ou un investisseur qatarien », sourit le directeur.

Il a quand même été 25 % des parts de la société familiale qui débute le tournoi à un investisseur indien. Passionné de tennis, il ne sera pas trop déçu par l'Open 13 : le village des parternaires recrée une ambiance indienne à grand renfort d'éléphants et de tentes bantoues.

## EN CHIFFRES

**63 000**  
LE NOMBRE DE VISTEURS à l'Open 13 en 2013.

**99 545 €**  
LE PACTOLE QU'EMPOCHERA LE VAINQUEUR sur une dotation globale du tournoi de 549 250 euros.

**28 000**  
LE NOMBRE DE REPAS SERVIS pendant la semaine du tournoi.

**17 518**  
LE NOMBRE DE LICENCIÉS EN FOOTBALL À MARSEILLE, supérieur aux licenciés en tennis (10 700). Le duo pétanque-jeu provençal, avec 5 579 licenciés, termine le podium.

**30 à 40 000 €**  
LE MANÈGE À CAGNER EN BILLETTERIE

après la cascade de forfaits en dernière minute : Berdych, Raonic, Morils.

Photo : Guillaume Riudopom / PQR/La Provence